

Climat

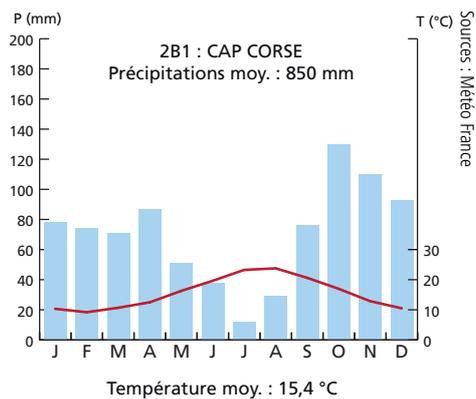
Le climat est de type méditerranéen maritime doux, mais pourtant sec en été et variant avec l'altitude.

La température moyenne annuelle est de l'ordre de 15 °C jusqu'à 300 m, de 12,5 °C entre 300 et 600 m et 7 °C à 1 400 m d'altitude.

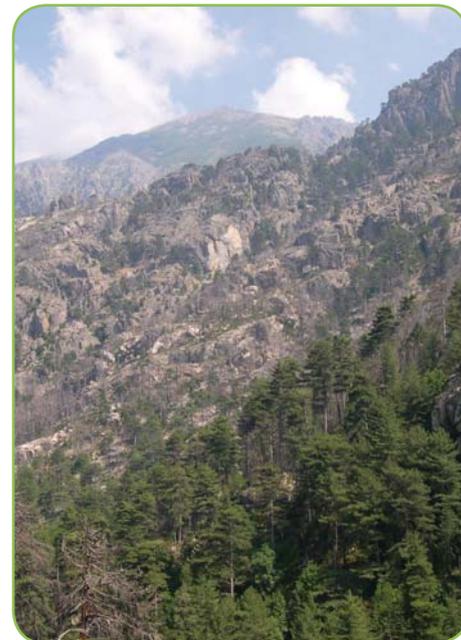
Le climat est caractérisé par une sécheresse estivale et des vents violents sur le cap Corse.

La moyenne des précipitations annuelles varie de 500 mm au niveau de la mer et sur les côtes du cap Corse à 1 000 mm dans le sillon de Corte et 1 500 mm en Castagniccia.

Le climat est marqué par son ensoleillement et sa grande luminosité, par sa forte aridité estivale contrastant avec de fortes précipitations en automne et au printemps, mais aussi par des changements brutaux, des orages et des vents violents qui succèdent aux brises de mer.



Exemple de diagramme ombrothermique de la SER K 13



Pins laricios dans la vallée de la Restonica

Utilisation du territoire

Avoisinant 110 000 hectares, la forêt, principalement en Castagniccia et dans le Cap corse, occupe un peu plus de la moitié de la surface totale de cette région peu agricole

en surface (13 %) mais productive dans la plaine orientale (agrumes, notamment). Les landes couvrent environ un tiers de la SER K 13.

Relief et hydrographie

La SER K 13, constituée de la zone nord-est de la Corse, essentiellement schisteuse, présente un relief plus doux (crêtes moins acérées) et moins élevé que celui de la Corse cristalline (SER K 11 et K 12).

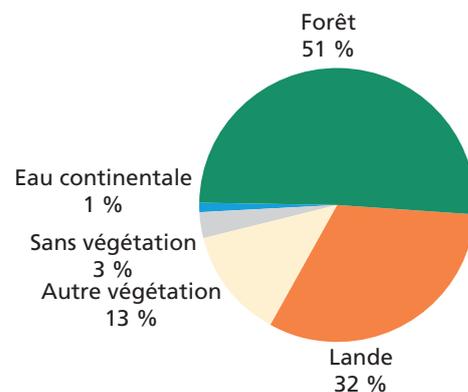
Trois massifs, d'inégale importance, en constituent l'ossature :

- le Cap corse, à l'extrémité nord de l'île, constitué d'une ligne de crête centrale culminant à 1 307 m au monte Stello, aux flancs entaillés par de nombreux torrents, dont le relief s'adoucit progressivement vers le nord ;
- le Nebbio et pays de Tende, qui prolonge le massif précédent jusqu'à la vallée du Golo, culminant à 1 535 m au monte Astu et se terminant à l'ouest par le désert des Agriates ;
- la Castagniccia, limitée au nord et au sud par les vallées du Golo et du Tavignano, surplombant vers l'ouest

le sillon de Corte et vers l'est la plaine orientale, dont l'altitude varie de 70 m dans la vallée du Golo à 1 767 m au monte San Petrone.

Deux zones dépressionnaires en rythment le relief :

- le Sillon de Corte, formé d'une série de bassins incomplètement raccordés, drainés soit par le Golo ou ses affluents, au nord des cols d'Ominanda et de San Quilico, soit par le Tavignano au sud de ces mêmes cols. Étroit sillon entre deux masses montagneuses, il culmine à 1 581 m au monte Piano Maggiore, en bordure de la Castagniccia, mais son altitude générale varie entre 100 et 1 200 m environ ;
- la Plaine orientale, entre Bastia et Solenzara, est en fait la seule véritable plaine de l'île. Bordée à l'est par une côte rectiligne sableuse et parfois lagunaire, elle se termine à l'ouest par une série de coteaux



d'altitude générale d'environ 600 m et culminant à 1 133 m, au relief plus abrupt au sud, en bordure du massif du monte Renoso, dont ils forment le piémont oriental.

Les fleuves et rivières traversant la Corse orientale prennent leur source dans la Haute-Chaine (SER K 12). Ils ont un régime très irrégulier, de type pluvial, tout comme les fleuves côtiers venant de Castagniccia et les nombreux petits torrents côtiers, à forte déclivité, issus des coteaux. Ces derniers n'atteignent d'ailleurs pas tous la mer, se terminant parfois dans des marais ou des lagunes en arrière de la côte sableuse, du sud de Bastia jusqu'à Solenzara.

Géologie et sols

(cf. fiche GRECO K)

La Corse orientale est aussi appelée Corse schisteuse. Les schistes sont des roches métamorphiques formées à partir de sédiments provenant de reliefs préexistants, dont on distingue différents faciès :

- les schistes lustrés, souvent très acides car riches en silice, de couleur grise à verdâtre et ayant un aspect soyeux dû à la séricite ou à la chlorite ;
- les calcschistes, peu métamorphisés et riches en carbonate de calcium ;
- les schistes ardoisiers ;
- les radiolarites, de couleur rougeâtre, verte ou blanche ;
- les ophiolites ou roches vertes, roches magmatiques métamorphisées.

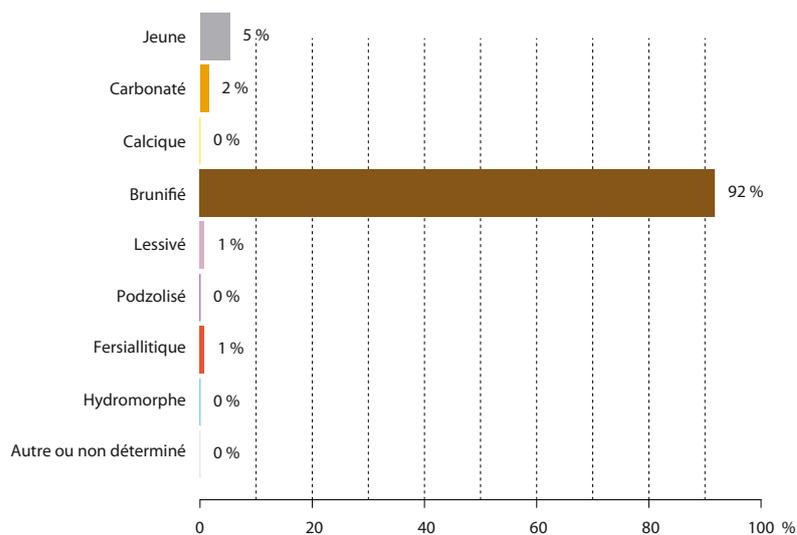
Du cap Corse à la vallée du Tavignano, les schistes lustrés représentent l'essentiel de la lithologie de la SER K 13. Seuls s'y ajoutent quelques affleurements de roches éruptives (gabbros, basalte, ophiolites, péridotites) qui jalonnent souvent les crêtes ou de roches métamorphiques telles que l'amiante, dans le Cap corse.

Le sillon de Corte est une zone dépressionnaire entre la Corse schisteuse et la Corse cristalline ; ses principaux faciès sont des argiles crétacées, des poudingues, des calcaires nummulitiques et des grès miocènes.

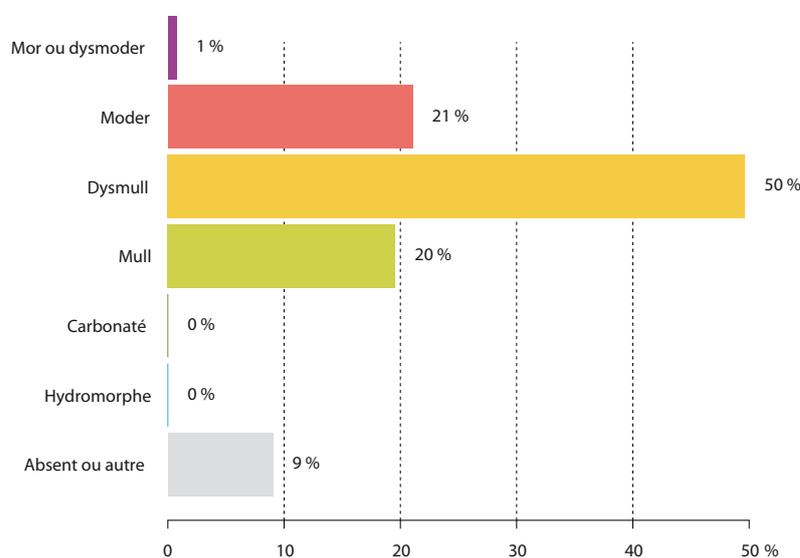
Le bassin de la plaine orientale est constitué de sédiments détritiques récents associés à des dépôts marins d'âge tertiaire.

En forêt, les sols appartiennent en grande majorité (92 %) à la classe des sols brunifiés. Ce sont des Brunisols Eutriques à Dystriques souvent très caillouteux, parfois des Alocriisols à humus de forme moder sur les formations les plus acides. L'acidité des Brunisols dépend du faciès des roches métamorphiques sur lesquels ils se sont développés, forte sur les schistes à radiolarites, moindre sur ceux à glaucophanes ou sur les ophiolites et plus faible encore sur les schistes à inclusions de calcaires cristallins.

Les Rankosols, Lithosols et Fluvisols forment la classe des sols jeunes (5 %).



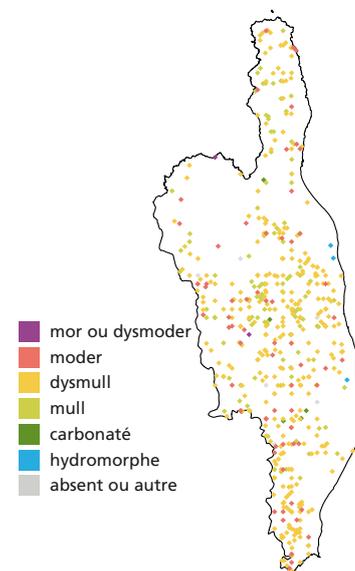
Types de sols regroupés



Formes d'humus regroupées

Les formes d'humus sous forêt témoignent d'une assez bonne activité biologique puisque 70 % sont des dysmull (50 %) ou des mull (20 %), alors que 22 % des humus sont de forme moder (21 %) ou dysmoder (1 % seulement). Les humus de forme moder s'apparentent à des amphimulls dans les zones les plus chaudes et les plus sèches ou à des hémimoders et moders typiques dans les situations plus fraîches sur matériaux acides.

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production hors peupleraies, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.



Extrait de la carte par point des formes d'humus regroupées

Indicateurs des conditions de la production forestière

Les milieux forestiers sont généralement très secs et donc riches en espèces hyperxérophiles ou xérophiles. La réserve utile en eau est souvent faible, en raison d'une forte proportion de cailloux dans le sol ou d'une texture sableuse.

La végétation révèle une faible diversité de stations avec un niveau trophique de type mésoacidiphile (85 %) ou acidiclinal (14 %), 2 % seulement étant neutrophiles.

Les milieux forestiers sont généralement secs :

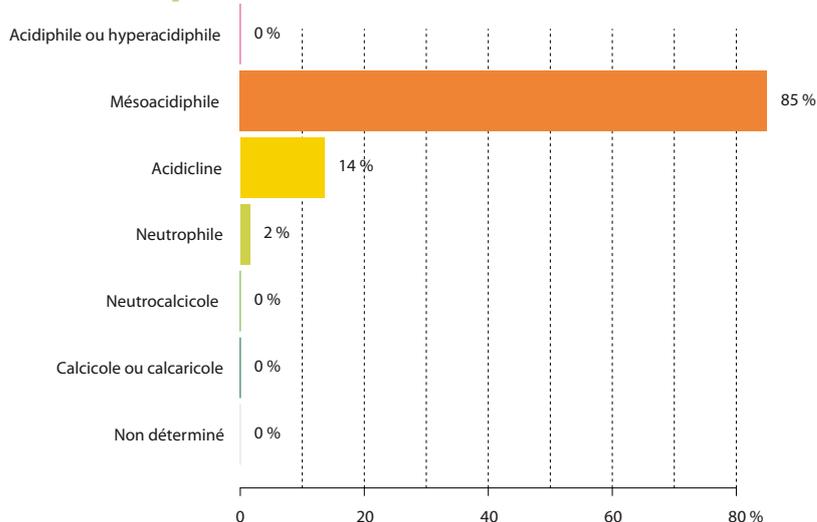
- 32 % de la surface est riche en espèces xérophiles ;
- 59 % comporte des espèces mésoxérophiles ;
- 7 % contient des espèces mésophiles et 2 % seulement des espèces hygroclines.

La texture des sols est principalement limoneuse (84 %), mais elle est sableuse sur 13 % de la surface de forêt, plutôt dans les piémonts de la SER K 13.

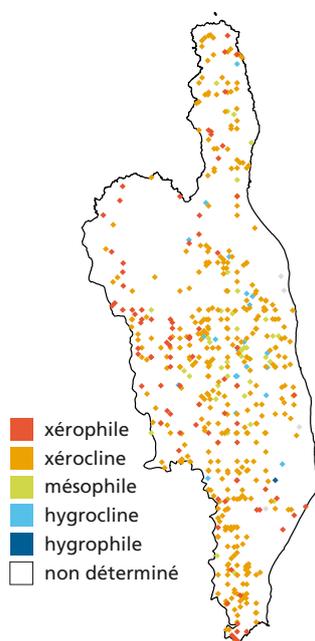
Les sols limoneux sont sensibles au tassement. En période humide, ils ont une faible portance et le passage d'engins lourds provoque des ornières profondes et un tassement irréversible.

En raison d'une forte présence de cailloux, la profondeur du sol ne peut pas être estimée avec la tarière pédologique dans 22 % de la surface. Dans les autres cas, elle est variable :

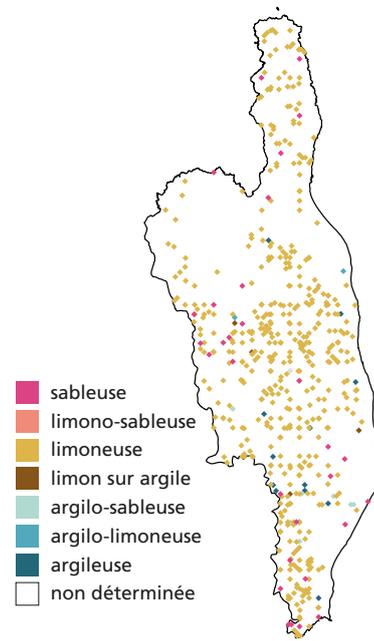
- 7 % seulement des sols sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 52 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 19 % sont peu profonds (moins de 35 cm).



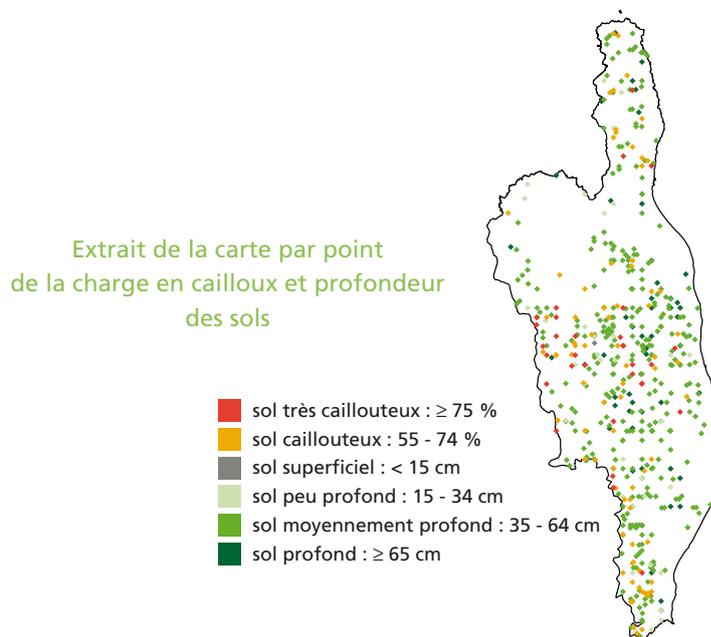
Niveaux trophiques



Extrait de la carte par point des niveaux hydriques



Extrait de la carte par point de la texture des sols



Extrait de la carte par point de la charge en cailloux et profondeur des sols

Végétation

Dans le **Cap corse**, les forêts se trouvent essentiellement sur les versants nord ou au creux des vallées. Ce sont surtout des taillis de chêne vert, avec un peu de chêne-liège et de châtaignier.

De remarquables, mais assez rares, plantations d'eucalyptus témoignent de la fertilité des sols. Les autres peuplements forestiers sont les maquis à cistes (ou à myrte dans les parties littorales) où le chêne vert est l'essence forestière, parfois remplacée par le chêne-liège en bordure littorale, l'arbousier, le pin maritime ou le châtaignier sur les coteaux. L'aulne cordé et le charme-houblon sont présents.

La **Castagniccia** est une des régions les plus typiques de Corse, avec son paysage de montagne austère où des lignes de crêtes étroites, sur lesquelles sont éparpillés d'innombrables villages aujourd'hui désertés, dominant des vallées couvertes des châtaigneraies qui lui ont donné

son nom. Le châtaignier a été introduit par l'homme pour ses fruits, au détriment de la chênaie climacique. Après un abandon dû aux dégâts causés par la maladie de l'encre, les châtaigneraies, souvent mêlées d'aulne cordé dans les taillis, sont aujourd'hui de nouveau mises en valeur pour le bois mais aussi, parfois, pour le fruit. Au-dessus de 1 000 m d'altitude et en versant nord, la hêtraie succède à la châtaigneraie, généralement sous forme de taillis, tandis que quelques futaies de pin laricio et de pin maritime existent en bordure occidentale.

Le **Sillon de Corte** est surtout caractérisé par le maquis bas, notamment les cistaies. L'arbousier est l'essence la plus représentée et forme principalement des maquis hauts. Sur les rebords montagneux qui enserrant la dépression centrale, on trouve quelques futaies de pin maritime et de pin laricio, ou des maquis à pin maritime, suite à l'incendie des

pinèdes. Le chêne pubescent et, plus bas, le chêne-liège se mêlent au maquis de chêne vert. Le châtaignier est souvent présent, en massif ou comme élément du maquis. L'emprise agricole est limitée au fond des vallées du Tavignano et du Golo, mais les troupeaux sont partout et l'activité pastorale est largement dominante.

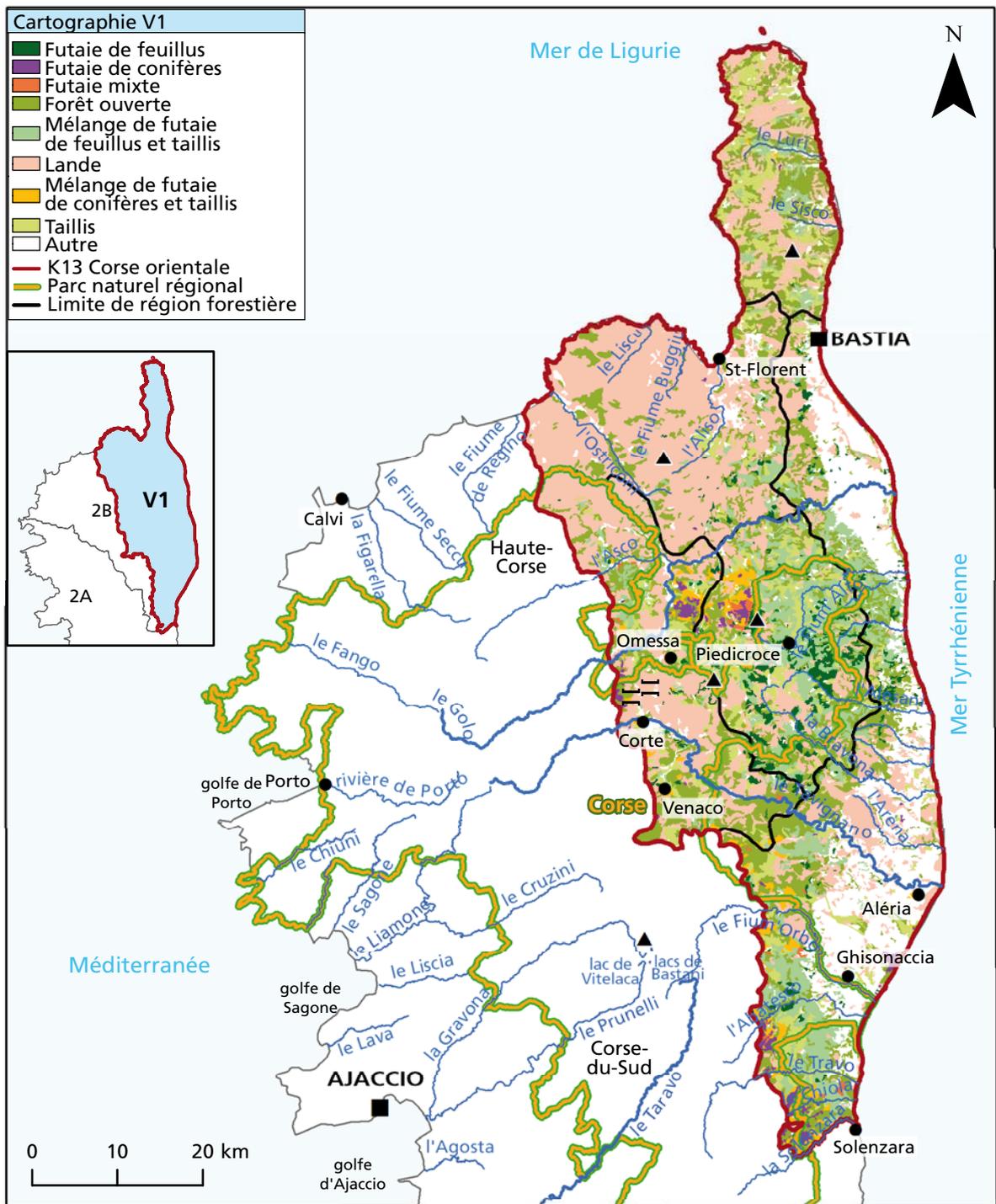
Dans le **Nebbio**, autour de Saint-Florent, on trouve des garrigues calcaires à romarin, genévrier de Phénicie et genêt d'Espagne.

La **Plaine orientale** est largement agricole avec vignes et vergers (notamment d'agrumes), assez bocagère, coupée de grandes plages de maquis parfois boisé et de quelques autres peuplements forestiers : maquis à cistes (ou à myrte dans la partie littorale), où le chêne-liège est l'essence forestière dominante dans les parties boisées, parfois remplacé par le pin maritime et le châtaignier.



Credit photo : E. Bruno, IGN.

La hêtraie sommitale des pentes du monte San Petrone (visible au fond, en haut à droite de la photo)



Types nationaux de formation végétale



Les références bibliographiques de la GRECO K : Corse sont disponibles **ici**.

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO K

- BRUNO (É.) - *Guide pour l'identification des unités de stations des peuplements de chêne vert en Corse*. Convention d'étude 2010-MEX-2-049-0, CRPF Corse, IFN :
 - 2010 : *Éléments pour le choix et la vérification de la pertinence de l'échantillon*. 24 p.
 - 2010 : *Rapport d'étude*. Tranche 1. 52 p.
 - 2011 : *Rapport d'étude*. Tranche 2. 50 p.
- IFN - *Publications départementales* : Haute-Corse, 2004.
- PAVIE (A.) & al., 2008 - *Guide des sylvicultures du châtaignier en Castagniccia*. CETEF, CRPF Corse, 130 p.
- PIOLI (A.), 2002 - *Approche des stations forestières et diagnostic stationnel en région Corse*. ONF Corte, 78 p. + annexes.